

...(hormis au printemps), les Doublorigènes auraient pu coloniser la plus grande partie de la planète puisque la Double, en cette période paléozoïque de la Pangée, si elle s'étendait sur une zone restreinte au septentrion (environ 17 km vers la Charente-Maritime actuelle), s'étendait plus largement dans sa partie méridionale englobant un territoire contenant les deux Amériques, l'Afrique, l'Antarctique et le sous-continent Indien.

Deux phénomènes majeurs ont mis un frein à l'extension des Doublorigènes : l'automne paléozoïque et le printemps paléozoïque.

Les Doublorigènes évitaient les prédateurs grâce à l'odeur méphitique qu'ils dégageaient (un fossile de Doublorigène a révélé aux scientifiques que ces sympathiques protohumains étaient composés d'un cerveau : 10% de la masse corporelle, d'organes reproducteurs : 10%, d'un Groin : 7%, et de Glandes sudoripares : 25%, le restant : 48%).

C'est seulement au printemps, quand les prédateurs attrapaient le rhume des foins que les Doublorigènes finissaient sous leurs mâchoires cornées (à cette époque, seules les poules avaient des dents).

L'automne paléozoïque était une période également très dangereuse. Les Doublorigènes qui étaient capables de retrouver leur couvée grâce à un groin très sensible ne résistaient pas, en période de cèpes, à l'envie de faire des omelettes avec les oeufs des voisins. La défense et l'attaque des nids donnaient lieu à des combats épiques et quelquefois mortels, bien connus sous l'appellation « fricassées de groins ».

L'espèce aurait même pu disparaître lors des poussées de cèpes à la Saint-Jean, et ce n'est que grâce à l'évolution de leur cerveau, qu'au mésozoïque, les Doublorigènes, lors du colloque dit « Des groins bouchés », décidèrent d'abandonner la ponte au profit d'une reproduction par scissiparité.

Ce fut le grand désordre du mésozoïque car la scissiparité ne s'apprend pas du jour au lendemain et les individus se séparaient n'importe comment. Certains se séparaient de leurs cerveaux, d'autres se scindaient en deux selon une ligne médiane qui n'était pas viable, d'autres encore devenaient des groins solitaires. C'est au cours de ces tâtonnements, que les parties mâles et femelles se séparèrent pour donner des individus dotés d'un seul sexe.

Heureusement, ce qui aurait pu devenir une impasse de l'évolution s'est avérée être un système viable puisque dans leur scission, les mâles héritèrent des glandes sudoripares, pendant que les femelles héritaient du groin, ou alors c'était strictement le contraire.

C'est ainsi que, sous plusieurs formes plus ou moins réussies, les Doublorigènes donnèrent naissance au reste de l'humanité.

Mythologie écrite par Dominique Perez, sculpteur et conteur.